



Métiers d'avenir

États des lieux du secteur du textile

Recueil prospectif

Service d'analyse du marché de l'emploi et de la formation

Le Forem - Septembre 2013



Préambule

Le Forem a initié un projet centré sur la détection de métiers d'avenir pour la Wallonie d'ici les 5 prochaines années. Ce projet vise non seulement à adapter et améliorer l'offre de prestations en regard des évolutions du marché mais aussi à l'anticiper, que celle-ci soit organisée par le Service Public Régional de l'emploi ou par les nombreux acteurs présent sur le marché.

En septembre 2013, Le service de l'Analyse du Marché Et de la Formation du Forem (AMEF), après avoir consulté plus de 300 experts wallons, publiait une première analyse sur les métiers d'avenir pour la Wallonie.

Cette vaste étude balaie largement les différents facteurs d'évolution sectoriels et leurs effets présumés sur l'évolution des métiers (sans se limiter au cadre strict de la réserve de main d'œuvre).

Plusieurs évolutions ont été relevées. L'appellation « métiers d'avenir » regroupe des nouveaux métiers, des métiers dont le contenu va évoluer, s'hybrider et/ou des métiers pour lesquels l'effectif en postes de travail va croître. Une première liste de métiers d'avenir est proposée, conjuguant un fort intérêt stratégique pour le secteur d'activité avec les besoins en effectifs et en qualifications.

Ainsi pour chaque secteur d'activités considéré, la compilation des facteurs sectoriels en quatre grands domaines de transformation a été organisée :

- Les progrès techniques et les innovations technologiques favorisent l'adaptation constante des métiers ;
- Les facteurs économiques (p. ex. la mondialisation de la concurrence, la tertiarisation de nos économies) ont un impact direct sur l'organisation du travail, la répartition des tâches et la structuration des métiers/fonctions au sein des chaînes de valeur de l'entreprise ;
- Les facteurs réglementaires, les certifications et autres normalisations influencent directement ou indirectement les fonctions des personnes ;
- Les modes de vie des personnes (p.ex. l'individualisation des modes de vie) influencent l'économie et génèrent des nouvelles demandes sociales, etc.

Tous ces facteurs interagissent, influencent l'organisation des processus de fabrication des produits ou de livraison de services et impactent – variablement selon le secteur – les chaînes de valeurs au sein des organisations.

Secteur par secteur, le Forem a tenté de déterminer avec les experts contactés de quelle manière ces facteurs influenceraient, à moyen terme, un ensemble de métiers proposés.

Les pages qui suivent présentent les principaux enseignements tirés pour un secteur ainsi qu'une liste (non exhaustive) de métiers identifiés comme d'avenir pour la Wallonie.

Le lecteur intéressé par une vue transversale sur l'ensemble des secteurs étudiés peut se référer à la publication complète accessible via le site du Forem :

Le Forem, Métiers d'avenir : états des lieux sectoriels et propositions de futurs – recueil prospectif, septembre 2013

<http://www.leforem.be/chiffres/chiffres-et-analyses.html>



Textile

1. Principales tendances

La filière du textile est un secteur très ancien de l'industrie manufacturière qui doit continuellement s'adapter aux problématiques contemporaines. De nombreuses évolutions technologiques, économiques mais aussi sociétales et environnementales ont influencé et continuent d'influencer cette filière : notons principalement la mondialisation de l'économie, les délocalisations de la production de masse vers les régions à bas coût de main-d'œuvre, le besoin accru d'innovation technologique et de création lié aux exigences grandissantes des consommateurs, et enfin une prise en compte de plus en plus grande de la notion de développement durable dans les procédés de fabrication et les matériaux en amont de la filière.

En raison de ces différentes mutations, le secteur évolue dans un environnement de plus en plus compétitif. Les employeurs aussi bien de l'industrie textile que de l'industrie de la mode/confection se doivent donc de développer des produits à forte valeur ajoutée et/ou miser sur le design et le marketing. La création de ces nouveaux produits à forte valeur ajoutée entraîne une évolution d'un secteur intensif en main-d'œuvre vers un secteur intensif en connaissances.

Ainsi, les employeurs du secteur deviennent de plus en plus exigeants au niveau des compétences recher-

chées. Pour une série de métiers, principalement les métiers de production, des compétences complémentaires s'ajoutent à la description de fonction « traditionnelle ». De ce fait, les langues, la connaissance et la maîtrise de nouvelles technologies et la capacité à apprendre tout au long de la vie, pour suivre les évolutions technologiques, seront des atouts de plus en plus recherchés.

La filière du textile comprend plusieurs branches : l'industrie textile¹, la branche de la mode/confection², et l'entretien textile. Néanmoins, ne seront pas traités ici l'entretien textile et la maroquinerie.

2. Facteurs d'évolutions

Technologiques

À l'avenir, l'innovation technologique sera une condition indispensable à la survie de la filière textile en Belgique et dans le reste des pays industrialisés. Dès lors, la R&D se développe de plus en plus, notamment dans la branche des textiles techniques qui connaissent une application dans la plupart des autres secteurs tels que l'agriculture, l'horticulture et la pêche, la construction, le transport, l'aviation, l'industrie chimique, la défense, le secteur médical, le sport, etc. Ces innovations sont liées à des considérations environnementales gran-

dissantes mais aussi à une recherche d'efficacité du produit à destination d'autres secteurs industriels (par exemple, une haute résistance au feu pour des textiles à destination de la Défense).

Les principales innovations issues de la R&D sont les suivantes :

- L'évolution vers des textiles qui permettent d'intégrer des composantes informatiques numériques et électroniques grâce à la nanotechnologie. La progression continue de la miniaturisation des composants électroniques toujours plus puissants permettra d'incorporer ces éléments dans le textile et de procéder au développement d'un ordinateur dit « wearable ». Ainsi, l'évolution du paysage TIC au cours des dernières décennies influence aussi le secteur du textile.
- Le recours à d'autres technologies intelligentes (LED, cellules photovoltaïques, etc.).
- La R&D fait aussi appel aux ressources renouvelables (fibre végétale).
- Le recours aux matériaux composites, aux fibres et textiles à hautes performances.
- Le recours aux géotextiles (toiles pour travaux routiers, toiles d'étanchéité).

Par ailleurs, l'importance des produits et des procédés de production respectueux de l'environnement ne fera que croître dans les prochaines années. Au niveau des fibres utilisées, la tendance est à un retour aux pro-

duits naturels face aux matières premières des textiles synthétiques. Au niveau des procédés de production, les tendances vont vers l'éco-conception, c'est-à-dire rendre le processus de production, de A à Z, plus durable pour l'environnement.

Au sein de l'industrie textile, le processus de fabrication se déroule de la manière suivante : préparation des fibres textiles, de production des fils et filés, fabrication des tissus et finalement l'ennoblissement. Cette dernière activité consiste à donner au tissu les propriétés visuelles, physiques et esthétiques désirées par l'application de traitements de finition telles que la teinture, l'impression, l'imperméabilisation, l'hydrophilisation, etc. C'est dans la préparation et surtout l'ennoblissement que l'innovation technologique est la plus active.

Le principal problème qui se pose aux industries textiles est celui des quantités d'eau rejetées et de leur charge chimique. Actuellement, la charge polluante de liquide que l'industrie textile rejette est en sixième position des secteurs industriels de Wallonie. Les caractéristiques de ces effluents résultent d'une combinaison complexe de facteurs, tels que les types de fibres et de traitement des matières, les techniques mises en œuvre et les types de produits chimiques utilisés. En effet, l'eau consommée par l'industrie textile est principalement utilisée au sein du processus. Les eaux rejetées se trouvent donc le plus souvent fortement chargées en

1. Par industrie textile, on entend les activités liées à la production de fils et de tissu (préparation, filature, tissage, tricotage, production de textiles, impression, teinture, dentelles, ennoblissement, etc.), la conception d'articles non vestimentaires (tissus d'intérieur comme les tapis, par exemple), et la production de tissus aux propriétés technologiques élevées (cette activité de production reprend le « tissé » et les textiles techniques et innovants). Les matières à la base de ces activités peuvent être naturelles comme la laine ou la soie ou d'origine chimique.

2. L'industrie de l'habillement ou de la mode/confection comprend la confection de vêtements en cuir et en fourrure, de vêtements de travail, de vêtements de dessus et de sous-vêtements. Elle ne comprend pas la fabrication de vêtements en mailles. L'importance de la confection de vêtements en cuir et en fourrure en Belgique et surtout en Wallonie étant moindre, ces sous-secteurs ne sont pas considérés dans cet ouvrage.

divers produits chimiques. D'autre part, des émissions atmosphériques peuvent également avoir lieu (lors de l'apprêt, l'enduction, la fabrication des non-tissés, etc.). L'industrie textile est également un secteur qui peut être énergivore.

Enfin, les procédés de production ont et continueront de subir une automatisation et une informatisation accrue dans un avenir proche. En effet, les nouvelles technologies d'assistance par ordinateur sont déjà adoptées par la plupart des employeurs de la filière pour gérer la production et la maintenance (GPAO/GMAO) ou pour la branche de la confection/mode lors de la création et/ou du dessin de prototypes (CAO/DAO). Par ailleurs, le prototypage virtuel en 3D est une technologie qui devrait s'insérer dans le processus de production de nombreuses entreprises à moyen terme. Son intervention, notamment dans la branche de la confection, permettrait de visualiser des modèles sur écran et d'augmenter la rapidité de sélection d'un modèle en amont de la production.

Toutes les tendances énoncées ci-dessus auront un impact sur les qualifications exigées des collaborateurs. La connaissance des propriétés des matières premières et des produits finis ainsi que la connaissance des processus de production deviendront essentielles en ce qui concerne les fonctions de production mais aussi de manière générale pour toute personne ayant des fonctions d'encadrement.

Au niveau des métiers, il semblerait que les métiers peu qualifiés ne disparaîtront pas mais vont diminuer en effectifs. Ceux-ci seront formés pour acquérir les nouvelles connaissances et/ou compétences. Par exemple,

au sein de l'industrie textile, l'introduction des machines à commande numérique entraîne progressivement l'augmentation du nombre de machines par ouvrier en augmentant le besoin de qualifications du personnel restant.

L'industrie textile continuera d'avoir besoin de travailleurs « exécutants » : par exemple, des techniciens de maintenance, du personnel d'entretien, des tisseurs, des opérateurs ennoblissements, etc.

Pour les métiers de la confection et de la mode, on constate que le métier de « piqueuse à la chaîne » évolue progressivement vers le métier de « piqueuse modèle » ou « prototypeuse », c'est-à-dire une personne capable de maîtriser l'ensemble du montage d'un vêtement.

Dans une vision à plus long terme, les professionnels de l'habillement (comme les stylistes par exemple) auront possiblement un rôle à jouer dans la commercialisation plus large de certains produits technologiques ou « intelligents » : intégration de textiles intelligents dans la mode du prêt-à-porter, création de tendances à partir d'un textile « wearable », etc.

Économiques

De manière générale, dans l'industrie textile apparaît un glissement des entreprises axées sur l'offre vers des entreprises axées sur la demande (produire en fonction de la demande). Au niveau du produit, cette évolution passe d'articles standards classiques à des produits offrant des solutions innovantes sur mesure. Ce glissement est en partie dû au fait que les produc-

teurs européens sont de moins en moins en mesure d'assurer une fabrication de masse (entreprises axées sur l'offre) en raison de la hausse de la concurrence internationale (Chine, Turquie, etc.) et des coûts des facteurs de production (hausse du coût de l'énergie, des matières premières et des coûts salariaux).

En Belgique, ce secteur est très sensible à la conjoncture et est donc marqué par la crise économique. Pendant la récession de 2008-2009, le chiffre d'affaires était en moyenne environ 40 % en dessous de son niveau d'avant la crise. Début 2011, cette situation s'était stabilisée mais ceci est dû en grande partie à la hausse des prix des matières premières qui a une répercussion sur le prix de vente. En ce qui concerne la production, celle-ci a subi une forte diminution entre 2008 et 2009 et une légère reprise en 2010 qui se stabilise en 2011 (les industries textiles belges ont produit pour 3,5 milliard d'euros en 2011). L'industrie du textile fait donc état d'une performance globale positive qui reflète un fort degré de spécialisation dans le secteur des textiles techniques de pointe. Au niveau de l'emploi, on compte un milliard d'emplois perdus entre 2006 et 2010 dans ce secteur. Ainsi, si la production est relativement stable (mais très sensible à la conjoncture), l'emploi diminue car les entreprises produisent avec moins de personnel du fait de procédés de production de plus en plus automatisés et faisant appel à une haute technologie.

En ce qui concerne l'industrie de la mode et de la confection, la situation est moins stable. Pour la Wallonie, tant en termes de production qu'en termes d'emploi, les chiffres présentent une diminution qui est encore aggravée par une internationalisation accrue de la production et de fortes pressions exercées sur les prix.

La production locale qui persiste évolue dès lors vers de petites et moyennes séries.

Les entreprises de la filière vont ainsi vers une plus grande spécialisation de leurs produits manufacturés dans les produits haut de gamme. La création de ces nouveaux produits à forte valeur ajoutée a pour conséquence une évolution d'un secteur intensif en main-d'œuvre vers un secteur intensif en connaissances.

La recherche de la satisfaction du client à tout prix est une piste d'évolution pour le secteur et surtout pour le segment de la mode/confection, en misant davantage sur le marketing et sur une stratégie de marque. Ce marketing doit être axé sur la créativité et l'innovation. Les experts consultés constatent à cet égard une attention accrue pour le design et le marketing. La stratégie de marque va influencer de nombreux métiers, dont notamment celui du styliste, qui en tant que designer de la mode aura un rôle à jouer au niveau de la créativité des produits finis.

Par ailleurs, on constate dans l'industrie textile une tendance à la promotion des investissements privés ; les entreprises développent des partenariats avec des centres collectifs de recherche industrielle afin de profiter au maximum de toute la recherche disponible. Cet aspect peut surtout être bénéfique pour les nombreuses PME qui ne disposent pas forcément des moyens nécessaires pour se doter de structures R&D comme les grandes entreprises.

En outre, l'élargissement du marché vers les pays hors Union européenne ouvre des perspectives de croissance au secteur textile. Cette évolution est déjà en marche

dans le segment de l'industrie textile ; si pour l'instant le marché européen représente 83,5 % de l'ensemble des exportations de l'industrie textile belge, les exportations vers la plupart des régions en dehors de l'UE ont connu une hausse satisfaisante en 2011 (rapport annuel 2011-2012 Fedustria). Cette ouverture pourrait développer davantage les activités du transport et de la logistique dans ce secteur, mais aussi générer de nouveaux défis comme le respect de délais courts liés à la satisfaction du client. La demande au personnel du secteur de compétences en langue augmentera.

En raison de la délocalisation d'une grande partie de la production des entreprises de l'industrie de la mode/confection, le dossier technique de fabrication deviendrait l'outil clé de communication avec l'étranger. Les entreprises de ce secteur auront donc besoin de plus en plus de personnel capable de réaliser des dossiers techniques. Ces travailleurs devraient dès lors disposer d'aptitudes en modélisme/patronage et d'une bonne maîtrise de l'anglais technique afin de pouvoir apporter des corrections au dossier. De plus, la délocalisation de la production fait émerger de plus en plus d'activités dans le domaine de la logistique et des transports pour des raisons évidentes de stockage et de livraison de la marchandise provenant de l'étranger.

Par ailleurs, la confection sur mesure que ce soit de vêtements ou d'ameublement (stores, tentures, etc.) dont la production est toujours basée en Belgique mais aussi la retouche et la transformation de vêtements sont des activités qui seront toujours à l'avenir en maintien car elles font partie de niches du secteur de la mode/confection.

Réglementaires

La hausse des contraintes réglementaires liées à l'environnement pourrait permettre de soutenir les entreprises déjà inscrites dans une conception durable. A contrario, les entreprises qui utilisent principalement des produits chimiques vont devoir adapter leurs matières premières et leurs processus et réaliser de nouveaux investissements (augmentation des coûts). Ce facteur pourrait laisser présager un potentiel de croissance au niveau de l'emploi pour le métier de responsable qualité notamment.

Le contexte de plus en plus international de l'économie modifiera le type de normes qui touchent à l'ensemble de la filière. En effet, dans une économie globalisée, les normes internationales prendront la priorité sur les normes nationales, voire européennes.

Les évolutions en marche au sein du secteur vont nécessiter le recrutement de candidats avec des compétences spécifiques ; notamment des personnes rodées à l'interdisciplinarité et capable de s'adapter aux mutations technologiques de la filière.

Actuellement, mis à part le centre de formation sectoriel CEFRET qui peut partiellement adapter des compétences transversales à l'apprentissage des métiers du textile, l'industrie du textile ne compte en Wallonie aucune école capable de former des personnes aux processus de production et matières utilisés pour la fabrication des textiles. C'est dans le nord de la France et en Flandre (un seul établissement) que se trouvent les établissements compétents en la matière. A contrario, le secteur de la mode/confection regorge d'établissements de qualité.

Facteurs sociétaux/ démographiques/culturels

Les préoccupations environnementales sont de plus en plus présentes dans le secteur textile qui utilise majoritairement des produits chimiques lors de la fabrication. La recherche en développement d'alternatives « durables » est donc liée à ces préoccupations. Les préoccupations environnementales pourraient modifier la dépendance industrielle par rapport aux ressources dérivées de la pétrochimie. Les industriels commencent déjà à intégrer la démarche d'écoconception et à s'investir dans la recherche de matières de substitution. De plus, les textiles techniques servent directement à la protection de l'environnement par certaines de leurs fonctions ; telles que la filtration, l'isolation thermique et phonique, l'absorption, etc. Ainsi, ces segments du marché sont stratégiques et prometteurs.

Au niveau des métiers, ce sont principalement les responsables de production, ainsi que les chefs de produit au sein de chaque entreprise qui devront accorder plus d'attention à la durabilité et au processus écologiques. Les travailleurs exécutants sont déjà censés avoir acquis dans leur travail certains réflexes « verts » (par exemple, trier les déchets, économiser de l'énergie, etc.).

La mondialisation renforcée constitue un défi pour l'ensemble de la filière. Ce constat fait émerger un besoin grandissant d'une bonne aptitude à gérer la chaîne d'activité sur les marchés mondiaux. Au niveau des métiers, les experts que nous avons consultés s'accordent pour dire que tous les métiers seront touchés.

Les industries de la filière emploient une grande part de travailleurs âgés. Les prochains départs à la retraite seront donc nombreux et les besoins en recrutement vont à terme devenir plus importants qu'aujourd'hui. Par ailleurs, ce taux élevé de travailleurs âgés nécessite un travail sur la sauvegarde et la capitalisation des savoirs et du savoir-faire. Ce travail de transmission des savoirs induit un investissement en formations pédagogiques pour les travailleurs de la filière textile.

Ainsi que déjà souligné plus haut, l'évolution technique de certains métiers du textile impose une formation adaptée. À cet égard, la formation continue devient de plus en plus indispensable pour permettre aux travailleurs de renforcer leur adaptabilité interne et entretenir/renouveler leur socle de connaissances. La stratégie européenne pour la formation continue des travailleurs (consacrer 1,9 % de la masse salariale à la formation des travailleurs) concourt à une utilisation plus répandue. Les centres sectoriels de formation comme le CEFRET (pour le textile) et l'IREC (pour la mode /confection) ont un rôle à remplir car ils sont les premiers points de contact pour les demandes de formations des entreprises.

3. Évolution des métiers

Après avoir décrit les principaux facteurs d'évolution qui pourraient influencer le secteur en Wallonie dans les 3 à 5 ans à venir, cette rubrique présente les effets attendus sur les métiers de la filière textile. Il est à noter que certains métiers peuvent apparaître sous la même dénomination pour chacun des deux segments de la filière textile et ne pas forcément recouvrir les mêmes activités et /ou compétences.

Sous-secteurs	Hybridation / changement des activités du métier (dont les contenus évoluent)	Potentiel de croissance de l'emploi	Émergence, nouveaux métiers
Industrie textile	Responsable de production	-	-
	Chef de produit	-	-
	Conducteur des équipements industriels	-	-
	Opérateur d'ennoblissement (imprimeur / coloriste, etc.)	-	-
	Technicien de maintenance	-	-
	Responsable de la logistique	-	-
Industrie de la Mode / confection	Responsable de production	-	-
	Chef de produit	-	-
	Styliste	-	-
	Modéliste	-	-
	Patronier/gradeur	-	-
	Opérateur en confection	-	-
	Technicien de maintenance	-	-

Source : Le Forem

4. Zoom sur certains métiers

Sources et références : diverses sources ont été utilisées afin de recueillir l'information présentée pour chacun des métiers évoqués sous ce chapitre. En plus des descriptions reprises sous la plateforme en ligne du Forem « Horizons Emploi », dans les offres d'emploi déposées au Forem ainsi que dans le répertoire des métiers du Forem ou de Pôle emploi, les contenus présentés ont été enrichis d'informations issues de la littérature, de sites internet professionnels, sectoriels ou généralistes ou encore de témoignages d'experts internes et externes consultés. En fin de section, une rubrique regroupe les références bibliographiques et sites internet consultés.

Les facteurs d'évolutions développés dans les rubriques qui précèdent influenceraient principalement le « périmètre » de certains métiers dont l'éventail des compétences recherchées s'élargirait sans toutefois représenter d'ici les 3 à 5 années à venir un fort potentiel de croissance au niveau de l'emploi wallon ou encore voir apparaître de nouveaux métiers à proprement parler. Les métiers repris ci-dessous sont donc des métiers dont les contenus devraient évoluer.

■ RESPONSABLE DE PRODUCTION

Selon les demandes et les besoins des clients, le responsable de production doit apporter des réponses en matière de faisabilité et de prix. Pour cela, il supervise l'ensemble des études techniques et de normalisation des produits réalisés dans son entreprise. Il travaille avec les services de production, les commerciaux, les fournisseurs et les clients. Il définit les modes opératoires, évalue les coûts de production et détermine les prix de revient.

La mondialisation, les délocalisations de la production de masse vers les régions à bas coût de main-d'œuvre, et l'ouverture des exportations vers les pays émergents hors UE sont les principales tendances qui influencent ce métier. De plus, le contenu du travail du responsable de production sera influencé par le développement croissant des TIC qui permettent des échanges permanents avec les différents acteurs de l'industrie textile. Le défi du responsable de production sera de se tenir au courant en permanence des nouvelles matières, technologies et procédés afin d'être toujours plus innovant et créatif.

Pour faire face à ces nouveautés, le niveau de compétence et qualification du responsable de production devrait augmenter, notamment avec la capacité de travailler en mode projet, la connaissance des nouvelles technologies (CAO/DAO, GPAO, etc.) mais aussi de l'ensemble des matières, produits finis, processus et acteurs de la filière. Face aux changements du métier, le travailleur en place sera amené à faire preuve de capacités d'adaptation et de flexibilité.

■ CHEF DE PRODUIT

À partir de l'analyse de la concurrence, des ventes de la saison passée et de la clientèle, le chef de produit élabore un plan de collection avec l'équipe de R&D et le styliste (nombre de modèles à développer, couleurs, matières, etc.). Il élabore des plans de collection en collaboration avec la R&D et le style.

L'exercice de ce métier demande une réactivité de plus en plus forte, que ce soit dans le segment de l'habillement/confection ou du textile. Au-delà des compétences commerciales liées à l'analyse du marché et de la concurrence mais aussi au lancement de nouveaux produits (promotion, publicité, public cible, etc.), le chef de produit doit de plus en plus connaître le processus de création des produits et les matières utilisées. La multiplication des échanges internationaux demande aussi la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères.

■ CONDUCTEUR DES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Le conducteur des équipements industriels met en route les machines qui fabriquent les fils, les tissus et les produits non-tissés, selon des modes opératoires précis, par introduction de paramètres saisis à partir de boîtiers ou consoles et en respectant les règles d'hygiène et de sécurité et les impératifs de production. Il surveille et alimente les machines.

Le métier est fortement influencé par les évolutions technologiques. Il doit en permanence s'adapter aux nouveaux systèmes de conduite pour permettre à l'entreprise de se moderniser. L'organisation de son travail évolue aussi vers plus de polyvalence entre les différentes machines utilisées au sein de l'entreprise.

La formation continue tient une grande place dans le maintien de compétences adaptées aux nouveaux systèmes de conduite des machines.

■ OPÉRATEUR EN CONFECTION

L'opérateur en confection ou mécanicien en confection, réalise une fraction déterminée d'opérations de préparation, de décoration et de montage en série d'articles de l'habillement ou d'autres fabrications à base d'étoffes (tentes, bâches, parachutes, etc.) à l'aide d'une machine à coudre programmable ou non (piqueuse plate, surjeteuse, automate, etc.).

Ce métier connaît une grande transformation de ses activités. En effet, la confection à partir d'étoffes demande de moins en moins de piqueuses à la chaîne traditionnelles. L'opérateur en confection doit maintenant et encore plus à l'avenir être capable de maîtriser l'ensemble du montage d'un vêtement, c'est-à-dire de pouvoir lire et comprendre le dossier technique de ce dernier. De plus, le développement de nouvelles étoffes sur base de matières innovantes (chimiques, non-tissées, etc.) demande une plus grande technicité et une plus grande polyvalence du savoir-faire.

■ TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Le technicien de maintenance procède aux pré-réglages, mises en route et réglages des machines, systèmes, équipements, après analyse du dossier technique de fabrication ou du cahier des charges. Il travaille seul mais possède un rôle constant d'interface avec l'ensemble des intervenants ; opérateurs et responsables hiérarchiques et leur permet d'avoir les informations utiles à l'amélioration du processus de production.

Le technicien de maintenance a des missions légèrement différentes selon qu'il est employé dans l'indus-

trie textile ou dans l'industrie de la mode/confection. Si, dans les deux cas, il procède au réglage des machines de production, à leur suivi et à leur réparation, le technicien de maintenance de l'industrie de la mode/confection va aussi réaliser une veille sur les nouvelles technologies de son secteur et réaliser des essais machines en produisant des échantillons de produits finis. Il contrôle la qualité du processus de fabrication.

Ce métier, comme celui de conducteur de machines, est fortement influencé par les évolutions technologiques. La connaissance des machines doit sans arrêt être maintenue à jour. Ainsi, la formation continue tient une grande place dans l'adaptation des compétences liées aux nouveaux systèmes de conduite des machines, particulièrement pour le personnel déjà en place. Étant donné le vieillissement de la pyramide des âges dans le secteur, un suivi de la transmission du savoir-faire devrait être assuré afin de ne pas manquer de travailleurs qualifiés à l'avenir.

■ OPÉRATEUR D'ENNOBLISSEMENT

Les différents opérateurs d'ennoblissement du textile conduisent et surveillent une ou un ensemble de machine(s) d'ennoblissement (blanchiment, apprêt, impression, etc.) textile suivant un processus défini.

L'ennoblissement est une activité de l'industrie textile qui consiste à donner au tissu les propriétés visuelles, physiques et esthétiques désirées par l'application de traitements de finition telles que la teinture, l'impression, l'imperméabilisation, l'hydrophilisation, etc. C'est l'une des activités de la chaîne de production de l'industrie textile qui est la plus influencée par les évolutions

technologiques et qui permet la diversification des utilisations des textiles techniques. Le développement de l'industrie numérique influence significativement ce métier. La prise en compte de l'impact environnemental de cette activité est grandissante. Tous les opérateurs seront à leur niveau influencés par ces évolutions. Les activités et compétences vont devoir s'adapter aux évolutions des produits utilisés, des processus et aux besoins des clients.

La formation continue tient une grande place dans l'adaptation des compétences au niveau de la maîtrise des systèmes de conduite des machines mais aussi dans une conception de plus en plus écologique des processus de production et des produits utilisés.

■ RESPONSABLE DE LA LOGISTIQUE

Le responsable de la logistique conçoit la stratégie des flux logistiques de matières premières et de produits dans l'entreprise, depuis leur réception jusqu'à leur expédition, dans une perspective d'efficacité technique, commerciale (réduction des délais) et financière (réduction des coûts).

L'intensification de la mondialisation et de l'élargissement du marché vers les pays hors UE va lancer de nouveaux défis aux activités du transport et de la logistique dans le secteur du textile. De même, le phénomène de délocalisation de la production de masse au sein de l'industrie de la mode/confection développera de plus en plus ces activités. De nouvelles compétences seront demandées au personnel responsable de la logistique comme le respect des délais courts liés à la satisfaction du client et la connaissance de plusieurs langues.

Afin de satisfaire les clients et respecter les délais, le responsable logistique sera amené à combiner différents modes de transport notamment. De plus, particulièrement pour l'industrie du textile, des connaissances dans le domaine sanitaire, de la sécurité, de l'environnement sont de plus en plus nécessaires car les exigences réglementaires liées à certains produits utilisés s'intensifient.

STYLISTE, MODÉLISTE, PATRONNIER / GRADEUR

Le modéliste crée, à partir des croquis du styliste, des patrons modèles pour réaliser un vêtement ou d'autres produits de confection (ex : parachute). Le patronnier gradeur réalise les patrons dans les différentes tailles nécessaires à la production.

Au sein de l'industrie de la mode et de la confection, les activités encore aujourd'hui séparées de ces trois métiers sont de plus en plus réalisées par la même personne. Il sera demandé au travailleur de pouvoir réaliser un dossier technique. De plus, l'intensification de la délocalisation de la production demande au travailleur de pouvoir maîtriser l'anglais technique.

Le prototypage virtuel en 3D est une technologie qui devrait peu à peu s'imposer en permettant au « styliste/modéliste » de visualiser des modèles sur écran et d'augmenter la rapidité de sélection d'un modèle en amont de la production.

Références bibliographiques

CCE, *Statistiques concernant le secteur du textile et de l'habillement, 1973-2011*, Bruxelles, octobre 2012.

CCI Brabant wallon, Hainaut, Wallonie Picarde, *Le tissu d'aujourd'hui et de demain... CCImag'*, n°6, juin 2012.

CENTEXBEL, *rapport annuel 2010, Le textile franchit les frontières*, 2011.

CENTEXBEL, *rapport annuel 2011, homme et textile*, 2012.

CESE, *L'avenir du secteur européen du textile, de l'habillement, et de la chaussure*, Bruxelles, 2008.

Commission Européenne, *Secteur des textiles, de l'habillement et du cuir, Analyse sectorielle détaillée des compétences naissantes et activités économiques dans l'Union européenne*, 2009.

Fedustria, *Rapport annuel 2011-2012*, 2012.

IFM, *Les textiles techniques, leviers de développement de l'industrie textile européenne*, La lettre économique, n°180, avril 2010.

Observatoire des métiers mode, textile, cuir, *Étude sur les textiles techniques*, Étude réalisée pour la Direction Générale des Entreprises du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, juin 2011.

Le Forem, *Les besoins en recrutement de demain : Estimation quantitative par secteurs/métiers*, Marché de l'emploi - analyse, Septembre 2012.

Observatoire des métiers mode, textile, cuir, *Étude : « Besoins en compétences » filière textile, mode, cuir. Région du nord : Nord Pas-de-Calais et Picardie*, 2011/2012.

Observatoire des métiers mode, textile, cuir, *Les métiers de la mode, du textile et du cuir, des métiers à découvrir sous toutes les coutures*, disponible en ligne, URL consultée le 27 juillet 2013, <http://www.metiersmodetextilescuir.com/index.html#top>

OSEO, *L'innovation dans les entreprises en 2010, textile-habillement, synthèse sectorielle*, mars 2011.

Patris (C.), Valenduc (G.) et Warrant (F.), *L'innovation technologique au service du développement durable. Rapport de synthèse*, Centre de recherche Travail & Technologies Fondation Travail-Université (FTU), Namur, 2001.

SPW, *Portail environnement Wallonie, Bilan environnemental des entreprises en région wallonne, Les procédés de l'industrie textile*, URL consultée le 30 juillet 2013, <http://environnement.wallonie.be/enviroentreprises/pages/etatEnvilIndustrie.asp?doc=syn-tex-tec#TOC-IDAIBB0F>

Terra economica, *100 métiers d'avenir, Trouver un emploi dans l'économie verte*, Terra eco, Hors-Série décembre 2011 - janvier 2012.